

**CONCOURS D'ENTREE EN MASTER 1**

**CYCLE en ALTERNANCE**

**22 MARS 2018**

<b>RESUME DE TEXTE</b>	<b>DUREE DE L'EPREUVE 3 H</b>
------------------------	-----------------------------------

**Documents autorisés : néant**

**Coefficient : 4**

-----

**Le sujet comporte 10 pages (page de garde comprise)**

**Résumez le texte suivant en 500 mots.  
Prenez bien connaissance des consignes ci-dessous.**

---

### **Consignes générales**

- ✓ La reformulation des idées du texte avec vos propres mots est absolument nécessaire, toute paraphrase est sanctionnée.
- ✓ La contraction de texte est impersonnelle : vous êtes à la place de l'auteur qui résume son texte. De plus, aucun élément extérieur au texte ne doit être apporté au résumé.
- ✓ L'ordre du texte doit être respecté : il ne s'agit ni d'une synthèse de textes, ni d'une analyse, ni d'un commentaire. D'autre part, il est interdit de citer le texte.
- ✓ Vous avez une marge autorisée de +/- 10% par rapport au nombre de mots indiqués dans la consigne.

### **Consignes pour le décompte des mots**

- ✓ Mettez une barre tous les 50 mots pour le décompte des mots.
- ✓ Indiquez dans la marge le décompte progressif tous les 50 mots (50, 100, 150, etc....).
- ✓ Indiquez obligatoirement à la fin de la contraction le nombre de mots.

### **Conseils**

- ✓ Appliquez bien les consignes, faites attention à l'expression et à l'orthographe.  
Conseil : privilégiez les phrases courtes et utilisez un vocabulaire précis.
- ✓ Illustrez votre contraction avec les exemples du texte (il ne s'agit pas cependant de tous les relever, il faut sélectionner les plus intéressants : "un bon exemple vaut mieux qu'un long discours").
- ✓ Utilisez des mots de liaison pour structurer votre résumé (exemples : car, en effet, donc, ainsi, par conséquent, mais, cependant, pourtant, toutefois, en revanche, au contraire, aussi, également, de même, de plus, d'abord, ensuite, enfin, etc....).

De nos jours, la NSA<sup>1</sup> dispose de plus d'informations sur les citoyens allemands que la Stasi du temps de l'ex-RDA. L'agence de renseignements américaine a accès à chaque geste, chaque échange électronique, chaque moment de leur vie quotidienne. Nous sommes conscients aujourd'hui d'avoir un espion dans la poche avec notre téléphone portable. L'équivalent d'un agent de la Stasi qui note scrupuleusement nos déplacements, répertorie tous ceux avec qui nous sommes en contact, détecte nos amis, se penche au-dessus de notre épaule quand nous remplissons un mail, feuilletons notre album photo ou vidéo...il est le greffier de notre vie, celui à qui on ne peut rien cacher. Son employeur s'appelle Google ou Apple, qui contrôlent à eux seuls 90 % des systèmes d'exploitation de tous les smartphones de la planète.

On ne perçoit pas encore totalement que le monde qui nous entoure s'est transformé en buvard. Internet, d'abord, permet littéralement de scanner l'individu. Tous les paiements réalisés sont identifiés, nos comptes en banque peuvent désormais être décortiqués pour en déduire des comportements. Etre débiteur est l'amorce d'un profil, tout comme des dépenses addictives. Gestion financière saine ou hasardeuse, il est possible d'en tirer des conclusions et de les vendre à des organismes qui connaîtront par avance les réflexes de leurs futurs clients. Les opérateurs d'Internet ont compris que la masse d'informations qui transite par leurs services constitue une manne financière infinie, qu'il suffit d'organiser pour être revendue. Un assureur, avant de délivrer un contrat de prévoyance décès, n'est-il pas intéressé à tout savoir sur le dossier médical de la personne jusqu'à ses pratiques alimentaires ? La corne d'abondance semble inépuisable.

Chaque individu doit être précisément identifié comme consommateur afin que l'univers commercial puisse venir au plus près de ses habitudes et de ses envies. Google, aujourd'hui numéro un de la publicité en ligne qui représente 90 % de ses revenus, établit des profils d'utilisateurs selon des critères sociodémographiques, liés à nos centres d'intérêt tirés de l'historique de nos recherches mais aussi le contenu de nos échanges sur son service de messagerie, Gmail. Au prétexte de lutter contre les spams, la firme scanne l'intégralité des mails et en analyse les mots-clés. L'effroyable buvard boit, absorbe toutes les traces que nous laissons dans le monde numérique. Il le fait avec d'autant plus de facilité que nous avons implicitement donné notre accord, en cochant machinalement la case : « Acceptez-vous les conditions générales d'utilisation ? » Qui appuie consent. Là où les 270 000 fonctionnaires et 500 000 informateurs bénévoles de la Stasi noircissaient à n'en plus finir des fiches à l'insu de leur cible

---

<sup>1</sup> Agence nationale américaine, chargée de la surveillance des intérêts des USA à travers le monde

- 17 000 kilomètres de notes retrouvées après la dissolution de cette police politique -, désormais c'est nous qui renseignons le fichier. Les utilisateurs de Facebook – 1,4 milliard de Terriens – ont implicitement accepté de céder à la firme de Mark Zuckerberg la liste de leurs amis, leur situation amoureuse, leur date d'anniversaire, leurs photos personnelles ou leurs centres d'intérêt. Ce faisant, ils se dépouillent d'une part de leur intimité. Des données cédées, en échange d'un service gratuit, avec lesquelles le numéro deux mondial de la pub en ligne fait son miel.

Pour affiner encore plus le profil de chacun de ses clients, Facebook récupère des informations fournies par des sites partenaires et, depuis peu, utilise un outil de tracking révolutionnaire acheté à Microsoft en 2013. *Atlas*, c'est son nom, permet de pister chaque membre du réseau social, encore mieux qu'avec des cookies, ces mouchards qui, lorsque l'on navigue sur le Net, se collent à l'adresse IP de nos ordinateurs tels des coquillages sur la coque. Avec Atlas, c'est l'utilisateur lui-même qui est bagué, et donc repéré et pisté quel que soit le support qu'il utilise, ordinateur fixe, portable, tablette ou smartphone. Facebook suit ainsi à la trace, où qu'ils se trouvent sur le Net, près de 1,5 milliard d'humains, dont plus de 20 millions de Français. Les amoureux des livres numériques ont eux aussi droit à leur mouchard. Les liseuses enregistrent habitudes et préférences, les lieux et moments favoris de lecture, quelles pages ont été annotées, quels chapitres éventuellement délaissés, quels livres refermés avant d'avoir été terminés. Toutes ces informations, jusqu'alors inaccessibles, sont maintenant revendues aux éditeurs pour qu'ils optimisent leurs offres. La musique n'échappe pas à ce voyeurisme intéressé. Il y aura toujours une marque prête à payer pour savoir quels morceaux nous écoutons, quand, où et comment. Si Twitter est gratuit, il vend par contre l'accès au contenu des tweets qui y sont échangés à des entreprises de data. Demain, ces derniers dicteront peut-être les choix éditoriaux. Déjà l'américain Netflix, spécialisé dans la diffusion de films en flux continu sur Internet, réalise des « audience prédictions », en clair, des études qui prédisent le nombre d'abonnés pour telle ou telle série. Et ce sont des algorithmes qui fournissent aux producteurs des listes d'acteurs pour certains castings. La prochaine étape est connue. Chez Netflix, près de 400 ingénieurs affinent les algorithmes de recommandation afin de proposer à l'utilisateur le film qu'il a envie de voir.

L'information est infinie, et c'est ainsi que les conçoivent les big data ; l'objectif ultime est de collecter toujours plus d'informations, même les plus insignifiantes, sur un individu, dans l'idée qu'il y aura toujours un algorithme pour en extraire un renseignement utile, soit monétisable, soit politiquement ou socialement intéressant. Nous sommes bel et bien entrés dans l'ère de la surveillance totale. « La vie privée est devenue une anomalie », a donc déclaré

Vinton Cerf, l'un des pères de l'Internet, qui travaille aujourd'hui chez Google. Et puis pourquoi pleurer sa disparition ? On nous le serine, le village planétaire n'est pas pire que le village d'antan, où tout le monde savait tout sur tout le monde. Sauf que dans un vrai village chacun connaît celui qui le surveille, celui qui épie l'autre est épié en retour. Surtout, cette autosurveillance est imparfaite. Il n'y a pas partout et tout le temps les yeux du voisin. On peut tirer les rideaux pour conserver une intimité. Le village numérique, avec son espionnage invisible, massif, permanent, infaillible, où toutes les informations sont centralisées par une puissance désincarnée omnisciente, ressemble plus à celui de la fameuse série américaine *Le Prisonnier*. Or, faut-il le rappeler, la vie privée est une respiration indispensable. « La vie privée, ce n'est pas ce que l'on dissimule, c'est de l'espace non public, quelque chose dont nous avons besoin pour ensuite jouer notre rôle sur l'agora. Elle est aussi vitale socialement que le sommeil l'est biologiquement », souligne le biologiste Jean Claude Ameisen, président du Comité consultatif national d'éthique. « La transparence totale s'apparente à une nouvelle forme d'Inquisition. Car que veut dire être transparent ? Que l'on voit au travers de vous et donc que l'on ne nous voit plus. On nous fait confondre honnêteté et transparence. Il faut se poser la question : est-ce que le seul moyen que j'ai d'être honnête, c'est d'être mis sous surveillance vingt-quatre heures sur vingt-quatre ? Si la réponse est oui, cela signifie que l'on a inventé l'honnêteté totalitaire<sup>2</sup> ». A écouter l'un des pontes de Google, aucun doute n'est permis. « Si vous faites quelque chose que vous souhaitez que personne ne sache, peut-être devriez-vous commencer par ne pas le faire », conseille ainsi Eric Schmidt. « Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi craindre qu'on sache tout sur vous ? » pourrait d'ailleurs être le slogan de ce coup d'Etat mondial qui a décrété l'abolition de la vie privée...

Vous pensez que, pour échapper à cette surveillance numérique qui s'immisce dans chaque recoin de votre vie, il suffit de se déconnecter. Erreur. Même débranché, vous restez sous l'œil du Grand Inquisiteur. Notamment grâce aux caméras. Non seulement les smartphones, éteints comme allumés, permettent de localiser toute personne à tout moment, et de savoir à qui appartiennent les téléphones situés à proximité, mais cette identification des déplacements et des fréquentations va prendre une nouvelle dimension, avec la reconnaissance faciale. Au motif d'améliorer la sécurité, une inflation de caméras de surveillance a investi les lieux privés et publics ; à Londres, capitale européenne de la vidéosurveillance avec ses 300 000 yeux numériques, la police a fait un petit calcul : un habitant est filmé jusque 300 fois par jour. Petit à petit, ces œilletons numériques deviennent « intelligents ». Après avoir appris à lire

---

<sup>2</sup> « Nous sommes les cousins des papillons », *Le Point*, 1<sup>er</sup> novembre 2014

les plaques d'immatriculation des voitures, ils savent maintenant reconnaître un visage au milieu d'une foule en le comparant à une base de données. Et même identifier une silhouette de dos ! Dans les grandes villes, il sera bientôt impossible de se promener dans la rue sans être dûment repéré, identifié. Prémices de cet œil surhumain placé au-dessus de l'humanité que décrit, dans *Surveiller et Punir*, le philosophe Michel Foucault, les laboratoires de recherche de la Silicon Valley préparent déjà l'étape suivante des caméras intelligentes embarquées sur des drones urbains !

« Le Parti pouvait mettre à nu les plus petits détails de tout ce que l'on avait dit ou pensé, mais les profondeurs de votre cœur, dont les mouvements étaient mystérieux, même pour vous, demeuraient inviolables », écrivait George Orwell. Avec les big data, on a dépassé le cauchemar de 1984. La Matrice perce nos ressorts intimes, décèle le sens caché de nos comportements. Cela grâce aux métadonnées, ces informations qui disent tout d'une communication : date, heure, durée, lieu..., excepté son contenu. Des sous-produits techniques longtemps considérés par les services de renseignements comme le rebut inutile des interceptions, car ce qui intéressait les grandes oreilles, c'étaient les mots que l'on pouvait voler. Jusqu'à ce que les big data rendent intelligible ce gisement de données informes. En montrant le potentiel caché. Moulinées par les algorithmes, les métadonnées révèlent d'autres secrets que le contenu des courriers électroniques, des messages ou des conversations enregistrées. Qu'il s'agisse de transactions bancaires, de données de géolocalisation, de séquences génétiques, de fichiers d'électeurs ou de loueurs de vidéos en ligne, ces silos de données remplis de copeaux de vie anonymes trahissent, une fois traités, toutes les identités qui s'y entassent. Jamais l'homme n'avait été aussi à nu, aussi traçable, aussi transparent. Bientôt, plus aucun d'entre nous ne pourra avoir vécu sans que des millions d'informations jusqu'aux plus intimes aient été stockées sur lui, pour ne plus jamais disparaître. Même les dictatures les plus développées sous les régimes communistes ou fascistes ne sont pas parvenues à ce degré d'information sur chacun de leurs ressortissants. Comme l'a prophétisé l'un des boss de Google, Eric Schmidt : « Quand on considère l'avenir, avec ses promesses et ses défis, on voit s'annoncer le meilleur des mondes. »

Pour affiner encore plus, la NSA vient de mettre au point une nouvelle technique, le *contact chaining*. A partir des métadonnées des téléphones portables, telles que la géolocalisation, l'heure et la durée de connexion, il devient possible d'établir des profils psychologiques d'utilisateurs, de déduire de leurs habitudes, leurs convictions philosophiques, religieuses ou leur origine ethnique. Sera-t-il demain possible de se soustraire à ce système inédit ? Pourquoi ne pas imaginer la circulation de dossiers payants sur chaque individu, sorte de *curriculum vitae* agrémenté d'informations sur sa vie privée, d'analyses psychologiques

approfondies, mais aussi d'une synthèse de ses actes professionnels, basée sur la surveillance aléatoire de ses ordinateurs tout au long de sa carrière, qui permettrait d'identifier ses méthodes, ses connaissances, de mesurer sa productivité, sa résistance physique, de recueillir l'opinion de tous ceux ayant de près ou de loin travaillé avec lui.

Au motif de traquer Bel Laden et ses complices, la NSA s'est arrogé le droit de capturer les images circulant sur le Net. Dans tous les échanges en vidéoconférence, notamment sur Skype, un programme espion prélevait en vrac des photos, au rythme d'une toutes les cinq minutes, qui étaient ensuite passées au tamis par de très sophistiqués logiciels de reconnaissance faciale. Il en a été de même pour les images envoyées par mails, par textos, ou postées sur les réseaux sociaux. Une part substantielle de cette récolte était constituée de communications sexuelles. Aujourd'hui encore, personne n'est capable de dire combien de visages ont été ainsi volés et l'usage qui en a été fait...

« Il sera de plus en plus difficile pour nous de garantir la vie privée, assène ainsi Eric Schmidt. La raison est que, dans un monde de menaces asymétriques, le vrai anonymat est trop dangereux. » Et d'insister : « Ce n'est pas possible de voir tel ou tel terroriste faire telles ou telles terribles choses sous le couvert d'un anonymat absolu. » Au nom d'un objectif consensuel, celui du combat contre le terrorisme, les big data, main dans la main avec l'appareil de renseignements, poussent toujours plus loin leur avantage. Plus elles produisent de métadonnées et rendent le quotidien transparent, plus elles gagnent de l'argent, et plus la NSA gagne en puissance. Payer en liquide ne sera bientôt plus possible. Profiter du postulat selon lequel l'argent liquide est de l'argent sale ou qu'il peut alimenter les mouvements terroristes, il leur est facile d'encourager la disparition des billets et des pièces qui représentent une entrave à la traçabilité. Dès lors qu'aucun trajet ne pourra être payé en cash, il sera aisé de fournir sur chaque individu une cartographie de ses déplacements quotidiens, qui pourra aussi bien être transmise à son employeur qu'à sa femme ou à sa maitresse, bref, à celui qui paiera l'information. Est-ce un hasard si Carlyle et Blackstone, les deux principales sociétés de capital-investissement de la planète, entrelacées aux services de renseignements américains, ont mis sur la table 10 milliards de dollars pour racheter NCR, le leader mondial des caisses enregistreuses et des distributeurs de billets ?

Paradoxalement, comme on l'a évoqué plus haut, ce monde prétendument plus sûr, parce que baignant dans une surveillance liquide, qui s'infiltré en douce dans les moindres interstices, l'est en fait de moins en moins. Jamais sur la planète, les zones gangrenées par le terrorisme n'ont été aussi étendues. La débauche de moyens essentiellement techniques se révèle le plus souvent inefficace. Ce que rappelle Grégoire Chamayou, chercheur en

philosophie au CNRS : « En juin 2013, le directeur de la NSA assura que les programmes de surveillance des télécommunications avaient permis de déjouer des « douzaines de complots terroristes ». En octobre, il révisa son estimation à la baisse, évoquant 13 « évènements » en rapport avec le territoire américain, avant d'admettre que le nombre de menaces étouffées par le programme de collecte des métadonnées téléphoniques se montait à une ou peut-être deux. En fin de compte, ne resta qu'un seul complot à avoir été déjoué par plus de dix ans de collecte massive de fadettes téléphoniques : un habitant de San Diego arrêté pour avoir envoyé 8500 dollars à un groupe militant somalien<sup>3</sup>. » A chaque attentat, l'appareil de renseignements fait valoir que son échec est dû au manque de moyens techniques et aux contraintes législatives, sous-entendu : la surveillance n'est pas encore assez totale. En France, les attentats de janvier ont sans surprise produit l'effet attendu. La lutte antiterroriste a bénéficié d'une enveloppe de 425 millions d'euros sur trois ans, ainsi que l'embauche de 1400 fonctionnaires au ministère de l'Intérieur. Une grande loi sur le renseignement a été votée au pas de course, qui légalise entre autres certaines pratiques comme le recours à des logiciels espions, aux appareils de géolocalisation aux capteurs de proximité pour les téléphones mobiles, et met en place chez les opérateurs Internet des algorithmes conçus pour déceler automatiquement une « menace terroriste ». En vingt ans, la France aura voté seize lois antiterroristes. « On est en train de bâtir une ligne Maginot numérique, s'agace un contre-espion français. Un vrai système de renseignements n'a pas vocation à surveiller tout le monde mais les bonnes personnes. Automatiser la surveillance ne sert à rien en matière de terrorisme, il faut impérativement de l'intelligence humaine pour faire le tri. »

En revanche, si elle se révèle passablement inefficace contre les terroristes, la surveillance liquide remplit à la perfection son rôle en matière politico-économique. Comme l'a révélé en octobre 2013 le journal allemand *Der Spiegel*, les grandes oreilles de la NSA se sont intéressées au téléphone portable d'Angela Merkel pour des raisons fort éloignées du terrorisme. La Maison Blanche aurait cherché à identifier, à partir des SMS de la chancelière, ses plus influents conseillers de l'ombre dans la crise de l'Eurozone. Dans la communauté du renseignement, on estime que 90 % des informations aspirées par Echelon, les grandes oreilles américaines, relèvent en fait de l'intelligence économique. Wikileaks, le site lanceur d'alerte, a notamment dévoilé que les téléphones - non sécurisés ! - de nos derniers Présidents en date, Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy et François Hollande, ont été espionnés par l'Agence de sécurité. Les vives protestations qui se firent entendre n'ont pas été suivies d'effet. La NSA, en

---

<sup>3</sup> « Loi sur le renseignement : les bugs du big data », *Libération, tribune*, 14 avril 2015



particulier en France, en a profité pour faire savoir qu'elle connaissait les turpitudes de la classe politique et, très vite, la tension est retombée.

Les informations butinées permettent aussi de détecter et neutraliser les indésirables grains de sable, les contestataires du système. Google a ainsi reconnu, en 2015, avoir livré aux autorités américaines les comptes Gmail de trois membres de Wikileaks. Les lanceurs d'alerte ne sont pas les seuls dans le collimateur de l'appareil de renseignements. En novembre 2008, le GCHQ, l'équivalent de la NSA à l'échelle de la Grande-Bretagne, a intercepté des mails de journalistes de nombreux pays, en les rendant consultables sur son Intranet par tous les agents habilités. Notamment des correspondances entre des journalistes et leurs rédacteurs en chef sur des articles en cours. Le péril représenté par la presse quand elle fait son travail est expliqué noir sur blanc dans un document de la NSA. Ce mémo, récupéré par Snowden, précise que « les journalistes et les reporters de tous médias confondus représentent une menace potentielle pour la sécurité ». En particulier « les journalistes d'investigation spécialisés dans les questions de défense », qui « peuvent tenter des démarches formelles et informelles, notamment auprès d'anciens employés afin d'avoir accès à des informations officielles qui leur sont interdites ». Avec cette précision : « Ces façons de faire représentent une réelle menace. » Comme le reconnaît Jean-Claude Cousseran ancien directeur général de la DGSE<sup>4</sup>, les services extérieurs français : « Le renseignement peut être corrosif pour la démocratie. »

Plus surprenant, les géants du Net qui prônent la fin de la vie privée font tout, eux, pour se soustraire aux regards. La transparence qu'ils nous proposent est en fait une glace sans tain. « La capacité de surveiller les moindres faits et gestes des autres, tout en cachant les siens, est la forme la plus haute du pouvoir. C'est le ressort central d'entreprises comme Google ou Facebook », écrit Frank Pasquale, professeur de droit à l'université du Maryland aux Etats-Unis et auteur de *The Black Box Society*, un livre dans lequel il dénonce l'existence d'une « boîte noire » de plus en plus impénétrable protégée par le secret militaire, industriel ou commercial. Guy Debord l'annonçait déjà dans *La Société du spectacle* : « Plus on parle de transparence, moins on sait qui dirige quoi, qui manipule qui, et dans quel but. » Pour reprendre l'analogie de Frank Pasquale, les big data, avec les agences de renseignements qu'elles alimentent, comme le roi de Lydie dans le deuxième livre de *La République* de Platon : elles ont récupéré l'anneau de Gygès qui permet de devenir invisible et ainsi de voir sans être vu soi-même. Apple ou Google entrouvrent leurs portes aux seuls journalistes qui ont montré patte blanche et savent qu'ils seront exclus du paradis au moindre article désobligeant. Les reporters du site américain

---

<sup>4</sup> Direction Générale de la Sécurité Extérieure

CENT n'ont-ils pas été blacklistés pendant plus d'un an par Google pour avoir publié des informations sur Eric Schmidt, telles que son salaire, son adresse, ses hobbies ou certaines donations qu'il avait faites ? Des renseignements obtenus, ironie du sort, grâce au moteur de recherche de la firme.

S'assurer qu'il n'y ait plus jamais un Snowden pour ouvrir la boîte noire et en libérer les secrets inviolables, telle est l'obsession de la Matrice. L'humain est désormais identifié comme le maillon faible qu'il faut retirer de la boucle. Mieux vaut déléguer la surveillance de masse aux machines qui, elles, n'ont pas d'état d'âme. Puisque même au cœur de l'appareil de renseignements, dans le saint des saints, le cas de conscience est toujours possible. Tels ces quarante-trois réservistes de l'Unité d'élite 8200, sorte de NSA israélienne, qui en septembre 2014, signaient une lettre ouverte dans laquelle ils dénonçaient les méthodes employées « pour contrôler des millions de Palestiniens ». La surveillance automatisée, elle, est totalitaire à la perfection.

La dictature décrite par Orwell dans 1984 est un modèle de domination dépassé sur le plan technologique.

**Marc Dugain et Christophe Labbé, *L'Homme nu, la dictature invisible du numérique*, « Orwell, si tu savais », 2016**

**CONCOURS D'ENTREE EN MASTER 1**

**CYCLE en ALTERNANCE**

**22 MARS 2018**

<b>ANGLAIS</b>	<b>DUREE DE L'EPREUVE 1 H</b>
----------------	-----------------------------------

**Documents autorisés : néant**

**Coefficient 2**

-----

**Le sujet comporte 5 pages (page de garde comprise)**

**Exercice 1: QCM ANGLAIS – 40 questions (40 points)**

**Répondez uniquement sur la grille de réponse**

- 1 I had to A : look down the information in a report.  
B : look in  
C : look up
- 2 She hasn't arrived yet ; she A: must have forgotten.  
B: should have  
C: can
- 3 Just forget everything I A : talked last night.  
B : said  
C : told
- 4 All those A: experimentations on animals are illegal.  
B: experiences  
C: experiments
- 5 If you ran more you A: will be in better health.  
B: need  
C: would
- 6 When will you A : pass your driving test?  
B : answer  
C : take
- 7 If you A : got up earlier, you wouldn't have arrived late.  
B : had got up  
C : has got up
- 8 Sweden A: might win the next world cup next year.  
B : eventually  
C : perhaps
- 9 This event A : takes place every summer.  
B : is taking place  
C : take place
- 10 You've been working on that painting A : since two days.  
B : for  
C : during

- 11 He answered A: to my phone!  
B: -  
C. at
- 12 It's snowing and so the A: transport is particularly heavy.  
B: circulation  
C: traffic
- 13 I A: have been attending classes since last autumn.  
B: have attended  
C: attended
- 14 A : The more they are rich, the less they are generous.  
B : The richer they are, the less generous they are.  
C : More they are rich, the less they are generous.
- 15 The activity was A: outstanding to save money.  
B: outsourced  
C: outrageous
- 16 He is so lazy, A : he works hard  
B : he hardly works  
C : he hardlessly works
- 17 I thought you wanted A : me to help you.  
B : that I help you.  
C : I help.
- 18 She was completely A : excite by the idea of trekking across the ice.  
B : excited  
C : exciting
- 19 Don't worry, I will A : care it.  
B : deal it.  
C : handle it.
- 20 They created a A : succurcale to sell high-end goods.  
B : subsidiary  
C : mother company
- 21 "Nice to meet you."  
A :How do you do ?  
B :How are you ?  
C: Fine thanks.

- 22 If we A: will try we can meet the deadline.  
B: try  
C: tried
- 23 Greg isn't here today, he has A: been abroad..  
B: gone  
C: left
- 24 When the delivery A: arrives I'll sign for it.  
B: arrived  
C: will arrive
- 25 When John left the company, I A: took up the project.  
B: took out  
C: took over
- 26 €1000 is too A: few  
B: little  
C: many
- 27 The railway employee A: crossed my ticket.  
B: controlled  
C: checked
- 28 Due to losses they made 100 workers A: out of work.  
B: redundant.  
C: dismissed.
- 29 You need to be A: quicker if you want to arrive on time.  
B: more quick  
C: quickest
- 30 She had never been there A: yet.  
B: before.  
C: already.
- 31 You should bear in A: mind the advice he gave you.  
B: account  
C: count
- 32 There is no A: issue to our current financial problems.  
B: way out of  
C: exit to
- 33 What is your A: stock salary?  
B: gross  
C: brute

- 34 What is this company's annual A: turnover?  
B: asset?  
C: business figures?
- 35 My car is A repairing so I have to take the bus.  
B being repaired  
C repaired
- 36 A : Although I couldn't afford it, I spent a fortune on vacation  
B : However  
C : Nevertheless
- 37 She did it despite A : the danger  
B : there was danger  
C : it was dangerous
- 38 Mars A: couldn't possibly be inhabited.  
B: isn't possibly  
C: possibly couldn't
- 39 After years of research they finally made a A : breakdown  
B : breakthrough  
C : break up
- 40 This contamination scandal is bad A : advertising for the company  
B: publicity  
C : commercial

**Exercice 2:** Traduisez les phrases suivantes en anglais (10 points)  
**Répondez uniquement sur la feuille de de réponse**

La montée du niveau des océans s'accélère et pourrait grimper de 65 centimètres d'ici la fin du siècle.

Ce chiffre correspond aux estimations des Nations Unies et posera de sérieux problèmes aux villes côtières.

Le rythme de la hausse annuelle, qui est d'environ 3 millimètres par an actuellement, pourrait tripler selon les données publiées par l'Académie américaine des sciences cette année.

**CONCOURS D'ENTREE EN MASTER 1**

**CYCLE en ALTERNANCE**

**22 MARS 2018**

<b>ASSURANCE</b>	<b>DUREE DE L'EPREUVE</b> <b>3 H</b>
------------------	---

**Documents autorisés : néant**

**Pas de calculatrice.**

**Coefficient 4**

-----

**Le sujet comporte 2 pages (page de garde comprise)**



« Disruption économique, technologique, climatique, disruption réglementaire aussi. Plus que jamais, une bonne réglementation est un atout indispensable. On mettrait en danger, sinon, la prospérité des nations et les libertés des individus. »

Bernard Spitz – Président de la Fédération Française de l'Assurance.

---

**Sujet de dissertation :**

À la lumière de ces propos, indiquez comment les assureurs peuvent accompagner ces mutations sans pour autant négliger les normes de protection des consommateurs ?

**Vous répondrez au sujet ci-dessus en respectant la structure de plan suivante :**

- une introduction ;
- un développement
  - o en 2 parties (partie I et partie II) ;
  - o chaque partie comprenant 2 sous parties.
- une conclusion.

**CONCOURS D'ENTREE EN MASTER 1**

**CYCLE en ALTERNANCE**

**22 MARS 2018**

<b>COMPTABILITE-DROIT COMPTABILITE DES ASSURANCES</b>	<b>DUREE DE L'EPREUVE 3 H</b>
---	-----------------------------------

**Documents autorisés : néant**

**Coefficient 4**

-----  
**Le sujet comporte 8 pages (page de garde comprise)**

**Cette épreuve contient 2 parties :**

- **Partie 1 / Comptabilité – droit :**
  - **Dossier 1 : 1 travail à effectuer**
  - **Dossier 2 : 1 travail à effectuer**
  - **Dossier 3 : 1 travail à effectuer avec annexes A et B à compléter et à joindre à la copie**

**Chaque dossier est indépendant.**

- **Partie 2 / Comptabilité des assurances**

## Partie 1 : Comptabilité - Droit

### DOSSIER 1

La société par actions simplifiée « Optimale » est spécialisée dans le marketing des véhicules électriques. Après des débuts difficiles, la société se développe désormais rapidement.

Les comptes annuels au 31 décembre 2017 font apparaître les capitaux propres suivants :

Capital social	200 000 €
Prime d'émission	300 000 €
Report à nouveau	-1 100 000 €
Résultat de l'exercice	650 000 €
<b>Total des capitaux propres au 31 décembre 2017</b>	<b>50 000 €</b>

#### Travail à faire

**1.1.** Compte tenu de la situation comptable à la clôture du dernier exercice, quelles options avaient la SAS Optimale ?

### DOSSIER 2

Cinq amis, Emma, Charles, Rodolphe, Léon et Hippolyte ont décidé de constituer une société à responsabilité limitée qui exploitera une librairie. Ils envisagent de choisir comme appellation le nom patronymique de Charles (« *Bovary* ») et se sont mis d'accord sur la nature des apports que chacun réalisera à la société le jour de la signature des statuts :

- Emma et Hippolyte apporteront chacun la somme de 7 000 euros ;
- Charles réalisera l'apport de biens meubles pour un montant équivalant à 7 000 euros ;
- Rodolphe apportera du matériel informatique évalué à 2 000 euros ;
- Léon, qui ne possède ni biens ni argent, apportera une aide précieuse en se chargeant de la comptabilité de la société et en faisant bénéficier la société de sa remarquable connaissance du milieu littéraire.

#### Travail à faire

**2.1.** Les apports projetés par les cinq amis sont-ils envisageables ? Des règles particulières s'appliqueront-elles quant à l'évaluation des apports envisagés ?

**2.2.** Quelle sera la part de chacun aux bénéfices, aux économies et aux pertes ? Une participation aux résultats différente est-elle possible ?

## DOSSIER 3

La société Néo est spécialisée dans la production d'imprimantes 3D destinées à l'industrie. Les perspectives favorables du marché confortent les dirigeants de cette société dans leur stratégie de développement.

Début 2017, les investissements en capacité et embauches nécessaires à l'augmentation de la production ont été réalisés.

Les dirigeants sont convaincus que cette politique d'investissement ne présente que peu de risques et offre à la société d'importantes opportunités.

Les contraintes de technicité et de savoir-faire relatives à la production ont conduit les dirigeants à réduire la part du personnel intérimaire et à privilégier les embauches en contrats à durée indéterminée afin de fidéliser les salariés.

Analyste financier de la société Néo, vous évaluez les évolutions économiques et financières de cette stratégie de développement. Les informations nécessaires à votre analyse sont fournies dans les annexes 1 et 2.

### Travail à faire

**3.1.** Calculer le taux d'évolution du chiffre d'affaires.

**3.2.** Calculer, pour chaque exercice, les ratios suivants :

- taux de profitabilité d'exploitation (résultat d'exploitation/chiffre d'affaires).
- taux de profitabilité globale.
- taux d'endettement financier (dettes financières/capitaux propres)

**3.3.** Commenter, en quelques lignes, l'évolution de l'activité, de la profitabilité et de l'endettement financier.

**3.4.** Compléter l'annexe A relative à l'analyse de la structure des coûts et du seuil de rentabilité d'exploitation (**annexe A à rendre avec la copie**).

**3.5.** Compléter l'annexe B relative à l'analyse des coûts de revient unitaires (**annexe B à rendre avec la copie**).

**3.6.** Calculer la rentabilité financière relative à chaque exercice (ne pas inclure le résultat de l'exercice dans les capitaux propres).

**3.7.** En une quinzaine de lignes, analyser les conséquences des politiques d'investissement et de financement mises en œuvre et formuler deux préconisations pour l'avenir de la société Néo.

## Annexe 1 : comptes annuels de la société NEO

### . Bilans comptables simplifiés (en K€)

<b>ACTIF</b>			<b>PASSIF</b>		
	<b>2017</b>	<b>2016</b>		<b>2017</b>	<b>2016</b>
<b>Actif immobilisé net</b>	21 000	13 000	<b>Capitaux propres</b>		
			Capital social	15 000	15 000
			Réserves	3 000	500
			Résultat de l'exercice	4 000	2 500
<b>Actif circulant</b>			<b>Passif externe</b>		
Stocks	4 000	3 000	Dettes financières	10 000	2 000
Créances clients	7 000	4 000	Dettes fournisseurs	2 000	1 500
Disponibilités	2 000	1 500			
	<b>34 000</b>	<b>21 500</b>		<b>34 000</b>	<b>21 500</b>

### . Comptes de résultat simplifiés (en K€)

<b>CHARGES</b>			<b>PRODUITS</b>		
	<b>2017</b>	<b>2016</b>		<b>2017</b>	<b>2016</b>
<b>Charges d'exploitation</b>			<b>Produits d'exploitation</b>		
Matières premières consommées	16 200	7 100	Chiffre d'affaires	49 300	26 700
Charges externes	11 800	10 000			
Charges de personnel	12 500	4 200			
Dotations aux amortissements	2 200	1 500			
<b>Charges financières</b>					
Charges d'intérêts	600	150			
<b>Impôt sur les sociétés (1/3)</b>	2 000	1 250			
<b>Résultat net</b>	<b>4 000</b>	<b>2 500</b>			
	49 300	26 700		49 300	26 700

## **Annexe 2 : analyse de la structure des coûts d'exploitation et du chiffre d'affaires au titre de l'exercice 2017**

Les consommations de matières premières évoluent en fonction du chiffre d'affaires.

### **Exercice 2017**

#### **Structure des coûts d'exploitation**

Les charges externes sont fixes à 80 %.

Les charges de personnel et les dotations aux amortissements sont fixes en totalité.

**Les charges d'intérêts ne font pas parties de l'exploitation.**

#### **Chiffre d'affaires**

Prix de vente moyen de l'imprimante 3D : 100 K€

Quantité vendue : 493

Numéro de copie : .....

**NB :** Les annexes A et B doivent être rendues avec la copie

### **Annexe A : comptes de résultat différentiel, analyse du risque d'exploitation et des coûts d'exploitation**

	<b>2017 (K€)</b>	<b>2016 (K€)</b>
Chiffre d'affaires		26 700
Coût variable		11 100
<b>Marge sur coût variable</b>		15 600
Coût fixe d'exploitation		11 700
<b>Résultat d'exploitation</b>		3 900
Seuil de rentabilité d'exploitation en valeur		20 025
Point mort (date à laquelle le seuil de rentabilité est atteint)		Fin septembre 2016

### **Annexe B : évolution du coût de revient d'une imprimante 3D**

Les charges d'intérêts sont des **coûts fixes**.

Ces coûts de revient sont calculés **avant impôt sur les sociétés**.

	<b>2017 (K€)</b>	<b>2016 (K€)</b>
Coût des matières premières d'une imprimante 3D (a)		26,59
Coût des autres charges variables d'une imprimante 3D (b)		14,98
Coût variable d'une imprimante 3D (c) = (a)+(b)		41,57
Coût fixe d'une imprimante 3D (d)		44,38
<b>Coût de revient d'une imprimante 3D</b> (c)+(d)		85,95

Arrondir les résultats à deux chiffres après la virgule.

## **Partie 2 : Comptabilité des assurances**



Les prescriptions comptables relatives aux entreprises d'assurance étaient précédemment édictées par trois codes (Code des assurances, Code de la mutualité et Code de la sécurité sociale) ; elle ont été transférées vers l'Autorité des Normes Comptables (ANC) dans le cadre du règlement 2015-11 applicable depuis le 01 janvier 2016.

### **Travail à faire**

1. A quelle occasion les prescriptions comptables relatives à l'assurance ont-elles été transférées vers l'Autorité des Normes Comptables ?
2. A défaut de dispositions spécifiques prévues au règlement 2015-11 de l'Autorité des normes Comptables, quel règlement comptable de l'ANC s'applique à l'établissement des comptes des entreprises d'assurance ?
3. Quel est le principal élément comptabilisé en produits dans la comptabilité d'une entreprise d'assurance ?
4. Pourquoi les comptes de provisions apparaissent, le plus souvent, au passif et à l'actif du bilan d'une entreprise d'assurance ?

Le règlement 2015-11 du PCG, Conformément au Code des assurances, précise que l'entreprise d'assurance doit tenir une comptabilité multidevise.

### **Travail à faire**

5. Présenter, en quelques lignes, le principe de la comptabilité multidevise.

**CONCOURS D'ENTREE EN MASTER 1**

**CYCLE EN ALTERNANCE**

**22 MARS 2018**

<b>DROIT</b>	<b>DUREE DE L'EPREUVE</b> <b>3 H</b>
--------------	---

**Documents autorisés : néant**

**Coefficient 4**

-----  
**Le sujet comporte 4 pages (page de garde comprise)**

Vous traiterez, **au choix**, l'un des trois sujets.

**N.B.** : Les dissertations doivent respecter la structure de plan suivante :

- une introduction ;
- un développement structuré en 2 parties (I. et II.) comprenant 2 ou 3 sous parties A, B et/ou C dans chaque partie ;
- une conclusion.

- **Sujet 1 : Dissertation**

« Les biens meubles et les biens immeubles »

- **Sujet 2 : Dissertation**

Article 1103 du Code civil :

« Les contrats légalement formés tiennent lieu de loi à ceux qui les ont faits. »

- **Sujet 3 : Commentaire d'arrêt**

**Cour de cassation,  
Chambre civile 1,  
Audience publique du 25 janvier 2017**

LA COUR DE CASSATION, PREMIÈRE CHAMBRE CIVILE, a rendu l'arrêt suivant :

Attendu, selon l'arrêt attaqué (Lyon, 10 décembre 2015), que, le 21 mai 2008, alors qu'elle venait de descendre la paroi d'un mur artificiel dans une salle d'escalade exploitée par la société M'Roc, assurée par la société Gras Savoye et aux droits de laquelle vient la société Climb Up Arkose, Mme X...a été heurtée par un autre grimpeur, M. Y..., assuré auprès de la société Filia MAIF ; qu'ayant subi une fracture lombaire avec tassement vertébral, elle a assigné la société M'Roc et M. Y... ainsi que leurs assureurs respectifs, en réparation de son préjudice avec désignation préalable d'un expert médical, la caisse primaire d'assurance maladie du Rhône ayant été régulièrement appelée dans la cause ;

(...)

Sur le premier moyen :

Attendu que Mme X... fait grief à l'arrêt de rejeter ses demandes formées à l'encontre de la société M'Roc, alors, selon le moyen :

1°/ que l'exploitant d'une salle d'escalade manque à son obligation de sécurité de moyens à l'égard de ses clients en mettant à leur disposition des locaux ou des installations dont la configuration ou l'aménagement les rendent dangereux ; qu'il résulte des propres constatations de l'arrêt que la salle de pan, où est exercée une activité d'escalade de bloc sans baudriers et

sans assurance des grimpeurs, et qui est équipée de prises permettant à ces derniers d'évoluer tant sur les côtés qu'au plafond, ne comporte aucune zone de réception des grimpeurs pouvant être identifiée par avance et matérialisée au sol, de sorte que les clients ne disposent d'aucune voie de circulation sécurisée qui, ne se trouvant pas sous des prises, leur permettrait de se déplacer au sol sans risquer d'être heurtés et blessés lors de la chute ou du décrochage d'un grimpeur ; qu'en retenant, néanmoins, qu'il n'aurait pas été démontré que la configuration des lieux caractérisait un manquement de la société M'Roc, exploitant cette salle, à son obligation de sécurité, la cour d'appel, qui n'a pas tiré les conséquences légales de ses propres constatations, a violé l'article 1147 du code civil ;

2°/ qu'en se bornant à relever que « s'agissant d'une salle de pan d'une hauteur maximale de quatre mètres et d'une activité d'escalade bloc, sans assurance des grimpeurs et sans baudriers, les prises d'escalade installées dans la salle sur les parois et les plafonds permettent d'envisager la présence de grimpeurs tant sur les côtés qu'au plafond et qu'ainsi aucune zone de réception n'est identifiable à l'avance et matérialisable au sol », sans rechercher, comme il le lui était demandé, s'il ne résultait pas des photographies des lieux que la disposition des salles ne permettait pas aux sportifs de se déplacer et de les quitter en toute sécurité, sans risquer d'être heurtés par un grimpeur en cas de décrochage, la cour d'appel a privé sa décision de base légale au regard de l'article 1147 du code civil ;

3°/ que l'exploitant d'une salle d'escalade doit surveiller l'activité de ses utilisateurs ; qu'en se bornant à relever, par un motif inopérant, qu'il n'était pas établi que d'autres grimpeurs se trouvaient dans la salle au moment de l'accident et que ces derniers auraient gêné Mme X... lorsqu'elle a été heurtée par M. Y..., pour dire qu'aucun défaut de surveillance n'aurait pu être retenu en l'espèce, sans rechercher, comme il le lui était demandé, si, de fait, la société M'Roc ne s'était pas abstenue d'exercer la moindre surveillance de l'activité, lors de l'accident, la cour d'appel a privé sa décision de base légale au regard de l'article 1147 du code civil ;

Mais attendu qu'après avoir exactement énoncé que l'obligation contractuelle de sécurité de l'exploitant d'une salle d'escalade est une obligation de moyens dans la mesure où la pratique de l'escalade implique un rôle actif de chaque participant, l'arrêt constate, d'une part, que le règlement intérieur de la salle d'escalade exploitée par la société M'Roc, conforme aux règles de sécurité applicables en matière d'escalade en salle et sur structure artificielle, dont Mme X... ne conteste pas avoir eu connaissance, informait clairement celle-ci de l'interdiction de se tenir au sol sous un grimpeur, d'autre part, qu'il n'est pas établi qu'au moment de l'accident, d'autres grimpeurs se trouvaient dans la salle qui auraient gêné Mme X... pour s'éloigner de la paroi où se trouvait encore M. Y... avant de décrocher ; que l'arrêt relève, également, qu'aucun élément du dossier ne permet de démontrer que M. Y... n'aurait pas suffisamment vérifié la disponibilité de la zone de réception avant de décrocher, alors même que le grimpeur qui décroche est prioritaire ;

Qu'en l'état de ces constatations, la cour d'appel, qui n'était pas tenue de s'expliquer sur chacun des éléments de preuve versés au débat, a pu retenir que l'accident ne résultait ni de la configuration des lieux ni d'un quelconque manquement de la société M'Roc à son obligation

de sécurité, mais était la conséquence de la faute d'imprudence de la victime ; qu'elle a, ainsi, justifié légalement sa décision ;

PAR CES MOTIFS :

REJETTE le pourvoi ;

Condamne Mme X... aux dépens ;

Vu l'article 700 du code de procédure civile, rejette les demandes ;

Ainsi fait et jugé par la Cour de cassation, première chambre civile, et prononcé par le président en son audience publique du vingt-cinq janvier deux mille dix-sept.

**CONCOURS D'ENTREE EN MASTER 1**

**CYCLE en ALTERNANCE**

**22 MARS 2018**

<b>ECONOMIE</b>	<b>DUREE DE L'EPREUVE 3 H</b>
-----------------	-----------------------------------

**Documents autorisés : néant**

**Pas de calculatrice.**

**Coefficient : 4**

-----  
**Le sujet comporte 15 pages (page de garde comprise)**

<b>Sujet :</b> <b>Le Venezuela et sa politique monétaire</b>
---

**Etude de texte et dissertation :**

A partir des documents joints et de vos connaissances, vous répondrez aux questions suivantes en construisant une dissertation comportant une introduction, un développement structuré et une conclusion.

- Pourquoi le gouvernement de Maduro a-t-il choisi de créer une cryptomonnaie ?
- Qu'est-ce qu'une cryptomonnaie et en quoi le Petro s'en éloigne-t-il ?
- A quoi doit servir cette nouvelle cryptomonnaie et peut-elle parvenir à atteindre ses objectifs ?

*Il vous est demandé de faire un effort sur la lisibilité de votre écriture.*

**Dossier Documentaire fourni en annexes :****Le Petro**

- Cryptomonnaie souveraine : le Venezuela mise gros sur le petro, article de presse en ligne, France24, le 20/02/2018.
- Venezuela : le petro, la première ICO d'une devise crypto-pétrolière, article de presse en ligne, LesEchos.fr, le 20/02/18.
- Cryptomonnaies: 735 millions de dollars d'intentions d'achat pour le Venezuela, article de presse en ligne, Challenges, le 21.02.2018.
- Le Venezuela émet son petro, l'anti-Bitcoin, article de presse en ligne, Le Parisien, le 21 février 2018.

**L'inflation Vénézuélienne**

- Venezuela: le bolivar plonge de 64,13%, article de presse en ligne, Le Figaro.fr, le 31/05/2017.
- Le bolivar vénézuélien vaut désormais moins que la monnaie de « World of Warcraft», article de Slate.fr, le 02.08.2017.
- VENEZUELA : une situation dramatique avec une hyperinflation record, ZoneBourse.com, le 14/09/2017.
- Graphique Taux de change officiel sur 10 ans : Dollars (USD) - Bolivar (VEF)
- Graphique Taux de change officiel février 2018 : Dollars (USD) - Bolivar (VEF)

**Les cryptomonnaies**

- Graphique Taux de change Bitcoin (XBT) - Dollars (USD)
- Chute du cours du Bitcoin et des cryptomonnaies : les 5 explications, CNEWS Matin, le 27/02/2018.

## **Cryptomonnaie souveraine : le Venezuela mise gros sur le petro**

France24 | Par Sébastien SEIBT | Dernière modification : 20/02/2018

**Le président vénézuélien, Nicolas Maduro, a promis qu'à partir du 20 février, le pays allait se doter de sa propre cryptomonnaie, baptisée petro. Une initiative inédite pour combattre le blocus économique et contrer l'inflation galopante.**

Le Venezuela est à court de liquidités, mais aura bientôt le petro. Mardi 20 février, si tout se passe comme prévu, l'État sud-américain doit devenir le premier pays au monde à émettre une cryptomonnaie souveraine.

Conformément à une promesse du président Nicolas Maduro faite le 30 janvier dernier, la Banque centrale vénézuélienne devrait mettre en circulation 31 641 400 "jetons" (unités) de petro à partir de 8h30 du matin. Avec l'espoir que cette nouvelle monnaie dématérialisée suscite le même engouement que les bitcoins, ethereum ou encore ripple.

### **Indexé sur le baril de pétrole**

Au total, et sur une période non-déterminée, le Venezuela compte émettre 100 millions de petros, dont il mettra la quasi-totalité en vente (il en gardera 17,6 % en réserve). Une opération grâce à laquelle il espère lever près de cinq milliards de dollar.

Le petro présente l'avantage d'être indexé sur le cours du pétrole. Contrairement à ses concurrentes, dont le cours dépend souvent de la spéculation, il aura une valeur intrinsèque, et non des moindres. Avec plus de 300 millions de barils de pétrole, Caracas dispose des plus vastes réserves d'or noir au monde, devant l'Arabie saoudite.

Le Parti socialiste unifié du Vénézuéla affirme le 13 février que le petro va devenir la cryptomonnaie la plus demandée du monde.

Si le Venezuela "réussit son pari, c'est fou", assure Nabil Berouag, trader chez Krechendo trading, contacté par France 24. Des nouvelles cryptomonnaies se créent certes tous les jours, mais elles ont toujours été le fruit d'initiatives privées. Le fait qu'un État charge sa Banque centrale de faire de même est non seulement inédit mais aussi, dans un sens, contraire à l'esprit de ces monnaies. "Elles sont antisystèmes dans leur philosophie, mais aussi dans leur construction, puisqu'elles sont décentralisées [tout le monde peut participer à leurs créations, NDLR]. Aussi, voir une Banque centrale 'gérer' sa



crypto est étrange”, remarque Nathalie Janson, économiste et spécialiste des bitcoins à l'école de management Neoma Business School, contacté par France 24.

“Le Venezuela n’a pourtant guère d’alternative”, reconnaît-elle. Il lui faut de l’argent frais pour rembourser ses dettes, mais à cause des sanctions économiques américaines et européennes, personne ne peut ou ne veut lui prêter de l’argent contre des bons du Trésor. Le petro “est en fait une émission de dette masquée et une pirouette pour déjouer le blocus des États-Unis”, affirme Nabil Berouag pour sa part.

En ce sens, les cinq milliards de dollars que Caracas peut espérer lever grâce au petro ne changeront pas la face de la dette nationale, comprise entre 100 et 150 milliards de dollars. Mais “il faut concevoir cette expérience comme un test grandeur nature pour évaluer la viabilité d’une levée de fonds en dehors du système financier traditionnel”, estime Nabil Berouag. En d’autres termes, ce pourrait être le début d’une histoire d’amour entre le Venezuela et les cryptomonnaies.

### **Payer ses impôts en petro**

Pour le gouvernement, le petro est aussi un moyen de combattre un autre fléau national : l’inflation galopante. “L’autre pays qui a évoqué la création d’une devise dématérialisée nationale est le Zimbabwe, qui connaît un même phénomène de très forte hausse des prix”, rappelle Nabil Berouag. Pour ces pays, les fortes fluctuations du bitcoin et autres ne sont que des tempêtes dans un verre d’eau comparées aux soubresauts de leur monnaie nationale. Le petro va peut-être générer de la spéculation, mais il sera toujours préférable à la situation du bolivar.

Nicolas Maduro a, d’ailleurs, assuré que cette nouvelle cryptomonnaie pourrait être utilisée pour payer ses impôts, ses amendes ou encore des services publics comme les transports en commun. Le président vénézuélien ne précise cependant pas si le paiement se fera via un smartphone, une carte de débit spécifique ou un autre moyen. “L’idée est d’imposer lentement le petro comme une devise complémentaire plus stable”, résume Nabil Berouag.

Ces grandes ambitions exigent que la levée de fonds soit un succès. Pour cela il faut une demande. “Une monnaie attire parce qu’elle rend des services de paiement à faible coût, qu’elle est largement acceptée et qu’elle est stable”, rappelle Nathalie Janson. Selon elle, le petro va avoir du mal à remplir toutes ces cases car “un gouvernement, largement remis en cause par la population et dont la Banque centrale a failli dans la gestion monétaire, qui crée une ‘crypto’, ne donne pas une bonne publicité pour un lancement”.

Mais pour Nabil Berouag, “des particuliers et investisseurs se ruent actuellement sur les émissions de nouvelles cryptomonnaies, souvent sans se soucier du sérieux des démarches”, rappelle ce trader. Dans ce contexte, il ne serait pas surpris que le lancement du petro – qui a l’avantage d’être adossé au pétrole – soit un succès. Mais, le vrai test sera de voir s’il tient sur la durée.

Et pas seulement pour le Venezuela. “D’autres pays confrontés à des problèmes d’inflation ou de dettes en Amérique du Sud ou en Afrique pourraient s’en inspirer si l’initiative se solde par un succès”, estime-t-il. Pas sûr que les États-Unis ou d’autres pays dits riches voient d’un bon œil qu’un nombre croissant de pays sortent ainsi du système financier traditionnel pour échapper à des sanctions économiques ou aux griffes des créanciers.

## Venezuela : le petro, la première ICO<sup>5</sup> d'une devise crypto-pétrolière

LesEchos.fr | Par Nessim Ait-kacimi | Le 20/02/18 à 16:06

**Le Venezuela commence mardi son émission d'une devise cryptographique adossée au pétrole pour échapper aux sanctions et lever des capitaux. Son cours est fixé à 60 dollars.**

Dernier baroud d'un pays rongé par l'hyperinflation et les pénuries, le Venezuela lance officiellement son petro, la première devise cryptographique émise par un Etat et adossée à des matières premières comme le gaz, l'or, les diamants et, surtout, le pétrole, première ressource de Caracas. Elle sera supervisée et contrôlée par l'Observatorio Nacional de Blockchain, qui dépend du ministère de l'Education, de la Science et de la Technologie, et donc loin du principe de décentralisation qui soutient la blockchain (technologie de stockage et de transmission d'informations). Beaucoup de pays (Chine, Russie, Suisse, pays Baltes, Singapour...) réfléchissent au potentiel des cryptodevises, mais c'est le Venezuela qui le premier a franchi le pas numérique.

Le pays veut lever autour de 6 milliards de dollars par le biais de cette monnaie et récupérer de l'argent frais dans une situation économique très dégradée. La valeur de référence du petro est fixée à 60 dollars, qui est le cours du baril. Cette idée d'une monnaie internationale basée sur le pétrole avait été émise pour la première fois par Hugo Chávez lors d'un voyage en mars 2009, mais, à cette époque où le bitcoin était encore peu connu, il n'était pas encore question de monnaie cryptographique.

Sur les 100 millions de petros qui vont être émis, dont 38,4 aujourd'hui, le gouvernement va en conserver 17,6 millions, dont il cédera une partie avec une décote à quelques privilégiés. Selon Reuters, cette décote pourrait atteindre 60%. Or, il est à redouter que cette vente à des conditions préférentielles profite aux proches et conseillers du président Maduro, et alimente la corruption endémique et donc le fossé abyssal entre l'élite et le peuple. Le Venezuela estime que cette monnaie « anti-impérialiste » et libre, permettra d'échapper à la tyrannie et à la domination du dollar, et d'éviter ainsi les sanctions financières et risques juridiques. Seulement, le Trésor américain a déjà averti qu'acheter des petros équivaut à prêter de l'argent au gouvernement vénézuélien et tombe donc sous le coup des sanctions.

Cette monnaie inspirera-t-elle confiance, compte tenu du passif très lourd des autorités en matière d'expériences monétaires diverses ? « Cette initiative est certes une étape importante pour les ICO, mais elle ressemble surtout à une tentative désespérée pour lever des fonds. D'ailleurs, le fait que cette devise soit vraiment soutenue par les réserves de pétrole est douteux », estime Daniele Bianchi de la Warwick Business School. Le pays conserve ainsi une marge de manoeuvre pour déterminer le taux de change du petro. Sa valeur n'est ainsi soutenue que par de « vagues promesses qu'un petro équivaut à

---

<sup>5</sup> Une ICO (Initial Coin Offering) est une méthode de levée de fonds, fonctionnant via l'émission d'actifs numériques échangeables contre des cryptomonnaies durant la phase de démarrage d'un projet. Source : <https://blockchainfrance.net>

un baril de pétrole, et seules sont autorisées les transactions entre cette devise et le bolivar, et entre le petro et les autres devises cryptographiques. Contrairement à ce que pense le gouvernement, il n'y a aucune raison de penser que l'introduction du petro va favoriser la stabilité du bolivar », souligne Monica de Bolle du Peterson Institute for International Economics (1). En 2017, et sur le marché noir, le dollar a bondi de 3.400 % par rapport à la monnaie vénézuélienne. En janvier, il avait encore plus que doublé contre le bolivar.

## **Cryptomonnaies: 735 millions de dollars d'intentions d'achat pour le Venezuela**

Challenges | le 21.02.2018 à 07h56

**Le Venezuela a reçu des "intentions d'achat" pour 735 millions de dollars dans les premières 20 heures de la prévente de sa nouvelle monnaie virtuelle, le petro, a annoncé mardi le président vénézuélien Nicolas Maduro.**

*"Nous avons atteint des intentions de vente pour un montant de (...) 735 millions de dollars. Nous les avons déjà dans nos mains, en petros. Nous démarrons bien", a déclaré M. Maduro lors d'une conférence de presse.*

Le Venezuela a reçu des "intentions d'achat" pour 735 millions de dollars dans les premières 20 heures de la prévente de sa nouvelle monnaie virtuelle, le petro, a annoncé mardi le président vénézuélien Nicolas Maduro.

"Nous avons atteint des intentions de vente pour un montant de (...) 735 millions de dollars. Nous les avons déjà dans nos mains, en petros. Nous démarrons bien", a déclaré M. Maduro lors d'une conférence de presse.

Le président commentait le lancement de cette prévente privée de 38,4 millions de petros, sur une émission totale de 100 millions de petros, qui doit durer jusqu'au 19 mars. Le 20 mars aura lieu l'offre publique de 44 autres millions de petros, et l'Etat vénézuélien se réservera le reste, 17,6 millions.

### **Sanctions internationales**

Le Venezuela a décidé de lancer sa monnaie virtuelle en raison de ses problèmes de liquidités, aggravés par les sanctions financières qui lui sont imposées par les Etats-Unis, hostiles à la politique du président socialiste Maduro. "Le petro renforce notre indépendance et notre souveraineté économique, et va nous permettre de lutter contre l'avarice des puissances étrangères qui tentent d'asphyxier les familles vénézuéliennes pour s'emparer de notre pétrole", a déclaré M. Maduro.

Washington interdit à ses citoyens et à ses entreprises d'acheter des obligations du Venezuela et de son groupe pétrolier d'Etat PDVSA. La grave crise économique et sociale que vit le Venezuela est en grande partie due à la chute des cours du pétrole, dont il tire 96% de ses revenus. Le "prix de vente de référence" du petro a été fixé à 60 dollars, mais sera susceptible de fluctuations.

(Avec AFP)

## Le Venezuela émet son petro, l'anti-Bitcoin

Le Parisien |Damien Licata Caruso| 21 février 2018, 16h51 | MAJ : 21 février 2018, 17h44 |2



Caracas, le 20 février 2018. Le président du Venezuela, Nicolas Maduro, a annoncé que son pays avait déjà vendu une grosse partie de sa nouvelle monnaie virtuelle, le Petro.  
AFP/FEDERICO PARRA

**Cette nouvelle monnaie virtuelle est indexée sur le prix du baril de pétrole et contrôlée par le gouvernement. A rebours des vraies cryptomonnaies selon les experts.**

Cela doit être une bouffée d'oxygène pour un pays à bout de souffle financier. D'après son président, Nicolas Maduro, le Venezuela a reçu des « intentions d'achat » pour 735 millions de dollars (596 M€) dans les premières heures de la prévente de 38,4 millions de sa nouvelle monnaie virtuelle, le petro.

Annoncée en grande pompe fin 2017, cette devise digitale est souvent présentée comme un équivalent au Bitcoin, la désormais célèbre cryptomonnaie.

Sa seule similitude ? Une création entièrement sur un réseau informatique « grâce à une nouvelle blockchain, un registre de signatures digitales qui permet de conserver les transactions effectuées dans une communauté et garder trace de ces valeurs de manière sécurisée », selon Philippe Rodriguez, auteur de « La Révolution Blockchain ».

### Un pays paralysé par une crise financière

Le Venezuela a décidé de lancer sa monnaie virtuelle en raison de ses problèmes de liquidités, aggravés par les sanctions financières qui lui sont imposées par les Etats-Unis, hostiles à la politique du président socialiste Maduro.

Son prix de vente, aligné sur celui d'un baril de pétrole, a été fixé à 60 \$ (49€). Ce pays d'Amérique du Sud tire 96 % de ses revenus de l'or noir.

« L'intérêt pour le Venezuela à court d'argent est d'attirer des fonds », analyse Bruno Biais, spécialiste des monnaies virtuelles et chercheur à la Toulouse School of Economics.

« Le lien au pétrole procède par contre d'une logique totalement différente de celle des cryptodevises », nuance ce membre du Conseil scientifique de l'Autorité des marchés financiers (AMF). « C'est plutôt une titrisation de leurs barils de pétrole ou l'émission d'un emprunt avec contrepartie qu'une crypto-monnaie car vous ne pouvez rien acheter avec », abonde Philippe Rodriguez, également président de l'association Bitcoin France.

### Contraire à l'esprit des cryptomonnaies

« La gouvernance autour de cette monnaie pose problème car les cryptomonnaies comme le Bitcoin reposent sur une décentralisation de leur production », critique l'expert. Ici, c'est l'Etat vénézuélien qui contrôle tout, ce qui est totalement contraire à l'esprit ».

« Je crains qu'il ne s'agisse d'une tentative du gouvernement du Venezuela pour abuser de la crédulité d'investisseurs naïfs prêts à acheter n'importe quoi tant que c'est présenté comme lié aux cryptomonnaies et blockchains », assène de son côté l'économiste Bruno Biais.

Cette prévente privée de 38,4 millions de petros, sur une émission totale de 100 millions de petros, doit durer jusqu'au 19 mars. Le 20 mars aura lieu l'offre publique de 44 autres millions de petros, et l'Etat vénézuélien se réservera le reste, 17,6 millions.

## Venezuela: le bolivar plonge de 64,13%

Le Figaro.fr avec AFP Mis à jour le 31/05/2017 à 17:47 Publié le 31/05/2017 à 17:46

La monnaie vénézuélienne s'est dévaluée ce mercredi de 64,13% face au dollar après une vente aux enchères de la monnaie américaine impulsée par le gouvernement de Nicolas Maduro pour contrer le marché noir de devises et endiguer la profonde crise économique.

En milieu de journée, le bolivar s'échangeait 2.010 pour un dollar, contre 721 précédemment, selon Pedro Maldonado, un des responsables de la Banque centrale du Venezuela (BCV). Le gouvernement socialiste monopolise à travers un contrôle des devises l'importation des aliments et autres denrées.

Au total, ce sont 24 millions de dollars qui ont été mis en vente, essentiellement à des entreprises pour l'importation de produits alors que le pays est confronté à une sévère crise économique, selon cette même source. "C'est une grande satisfaction car c'est une indication évidente d'un processus de récupération économique que nous débutons", a jugé Pedro Maldonado, lors d'une déclaration à la presse.

Ce système de vente aux enchères de dollars, annoncé en avril par le chef de l'Etat vise à contrer le marché noir, où le billet vert s'écoule actuellement à 6.000 bolivars l'unité, ce que Nicolas Maduro attribue à la "guerre économique" du secteur privé pour précipiter sa chute.

Les experts considèrent que le taux de change du marché noir reflète mieux la situation économique de ce pays, le taux de change officiel étant fixé par le gouvernement socialiste du président Nicolas Maduro.

Le Venezuela vit l'une des pires crises économiques de son histoire, asphyxié par la chute des cours du brut, source de 96% de ses devises. Son inflation, stimulée par les pénuries, est devenue totalement incontrôlable, à 720% cette année, selon le FMI.

Le Figaro.fr avec AFP



# Le bolivar vénézuélien vaut désormais moins que la monnaie de «World of Warcraft»

Slate.fr | Repéré par Juliette Mitoyen sur Fortune — 02.08.2017 - 13 h 54, mis à jour le 02.08.2017 à 13 h 54

## Il serait plus avantageux de vivre à Azeroth<sup>6</sup> qu'à Caracas.

Depuis plusieurs mois, le bolivar, la monnaie officielle du Venezuela, ne cesse de perdre de sa valeur. En novembre 2016, il avait chuté de plus de 60% face au dollar en seulement un mois.

La monnaie de ce pays en pleine crise politique et économique connaît ce mois-ci un nouveau coup dur: sur le marché noir –la manière la plus populaire d'échanger son argent au Venezuela– elle vaut désormais moins que l'or du jeu vidéo multijoueur en ligne World of Warcraft (ou WoW pour les initiés), comme le démontre Fortune. Dans ce jeu, l'argent peut être utilisé pour perfectionner son personnage, en lui achetant des armes et toutes sortes d'objets pouvant le rendre plus puissant.

C'est un dénommé Kaleb, habitant de Caracas, qui a été le premier à faire cette comparaison sur Twitter, le 14 juillet 2017:

«C'est encore arrivé, l'or de WoW vaut plus que le bolivar vénézuélien.

Marché noir: 8493.97 bolivars pour 1 dollar.

Token de WoW: environ 8385 pour 1 dollar.»

## Change officiel et marché noir

Aujourd'hui, la situation est encore plus catastrophique puisque d'après Dollar Today –qui suit l'évolution du taux du bolivar sur le marché noir–, la monnaie vénézuélienne ne vaudrait plus que 12.197 bolivars pour 1 dollar. L'or de WoW –dont le taux fluctue régulièrement– s'échange quant à lui à environ 6.500 pièces d'or par dollar, selon Fortune.

Le bolivar vaut ainsi deux fois moins cher que l'or virtuel que l'on peut utiliser pour parcourir Azeroth, le monde imaginaire où se situe la plus grande partie de l'action de World of Warcraft. Aussi amusant que cela puisse paraître, cette comparaison éclaire la gravité de la crise économique qui frappe le Venezuela. Le pays a subi de plein fouet la chute des prix mondiaux du pétrole et fait face à une hyper-inflation qui, en 2016, s'est caractérisée par une hausse de l'indice des prix à la consommation de plus de 700%.

---

<sup>6</sup> *Ville virtuelle du Jeu vidéo World of Warcraft.*

Le taux d'échange officiel reste de 10 bolivars pour un dollar, mais la majorité des Vénézuéliens préfèrent passer par le marché noir. Lorsqu'ils sont payés en dollars, il est beaucoup plus intéressant d'y échanger ce que l'on gagne puisqu'on récupère aujourd'hui plus de 1.000 fois plus de bolivars qu'avec le taux de change réglementaire du gouvernement. Mais un tel marchandage peut vous coûter jusqu'à six ans de prison.

## **VENEZUELA : une situation dramatique avec une hyperinflation record**

ZoneBourse.com | Par Jordan Dufee | 14/09/2017 | 10:38

**Alors que le Venezuela s'enfoncé progressivement dans l'une des pires crises politiques de son histoire, les investisseurs demeurent de plus en plus préoccupés quant à la situation économique de la République Bolivarienne.**

La pression internationale s'accroît sur le Venezuela, dirigé par le Président Maduro qui s'arroge tous les pouvoirs. Force est de constater que celui-ci se concentre dans les mains de l'Assemblée constituante, faisant craindre un pas en avant vers un régime plus totalitaire. Par conséquent, les sanctions internationales, commandées par les Etats-Unis, s'intensifient sur le pays, qui se voit privé de sources de revenus, pourtant indispensables compte tenu de sa fragilité économique. D.Trump a effectivement signé un décret interdisant d'acheter sur les marchés américains des obligations de l'Etat vénézuélien. Cette sanction est évidemment synonyme d'une perte de nouvelles devises pour le pays, qui doit limiter ses achats de produits de base.

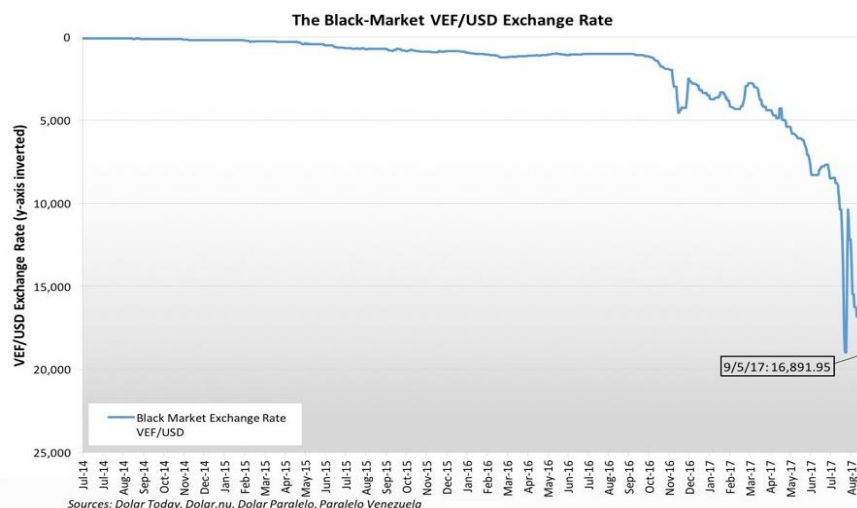
Il convient par ailleurs de souligner l'impact de ces sanctions sur la capacité du pays à assurer le service de sa dette. La plupart des agences de notations ont ainsi abaissé leur note et estiment, au regard du faible niveau des réserves de change, que le pays est susceptible de faire défaut dans les prochains mois. Les stigmates de cette situation chaotique restent cristallisés autour de l'inflation, en constante augmentation depuis 2013. Il est d'ailleurs plus juste de parler d'hyperinflation, le Venezuela détenant le triste record du pire taux d'inflation au monde. Le manque de dollars, couplé à une inefficacité du contrôle des prix et à l'essor des marchés noirs, entraînent le pays dans une situation catastrophique, caractérisée par un taux annuel d'inflation de l'ordre de 2000%.

Le Venezuela ne parvient pas dans ce contexte à sortir de la récession dont il est entré de plein pied en 2014, lorsque les cours pétroliers se sont brusquement retournés. Le PIB reculera donc une fois de plus en 2017, de 4,5%.

A première vue, force est de reconnaître que cette esquisse dressée de la situation politico-économique du pays ne se ressent nullement sur l'évolution des cours de l'indice national. Les cours ont pratiquement été multipliés par 10 depuis le début de l'année. En réalité, il convient de tenir compte de l'effet change qui vient contrebalancer cette notable performance.

Le pays est régi par un système de change à taux fixe où coexistent trois taux de change officiels du bolivar vénézuélien (VEF) face au dollar. Le premier sert à importer des produits de base (il est officiellement fixé à près de 10 VEF pour 1 USD), le deuxième est fixé par enchère entre les entreprises et l'Etat tandis que le dernier est déterminé par le marché au taux Simadi (système marginal de devises) à destination des résidents et entreprises locales.

Face à l'incapacité des autorités à convertir les dollars en bolivars au taux officiel, faute de réserves suffisantes, le marché noir s'est fortement développé au point que la majorité des entreprises, ainsi que de la population, se tournent vers celui-ci pour acquérir des dollars.



### Evolution du taux de change VEF/USD sur le marché noir

En conséquence, la rarefaction du dollar, auquel viennent s'ajouter des difficultés économiques, ont littéralement causé une chute de la valeur du bolivar sur le marché noir. Il fallait 50 bolivars pour obtenir 1 dollar en 2013, il en faut désormais près de 20000. Autant de raisons

qui expliquent l'impossibilité de recourir aux outils d'analyses traditionnels pour appréhender une réalité économique extraordinaire.

## Graphique Taux de change officiel sur 10 ans : Dollars (USD) - Bolivar (VEF)

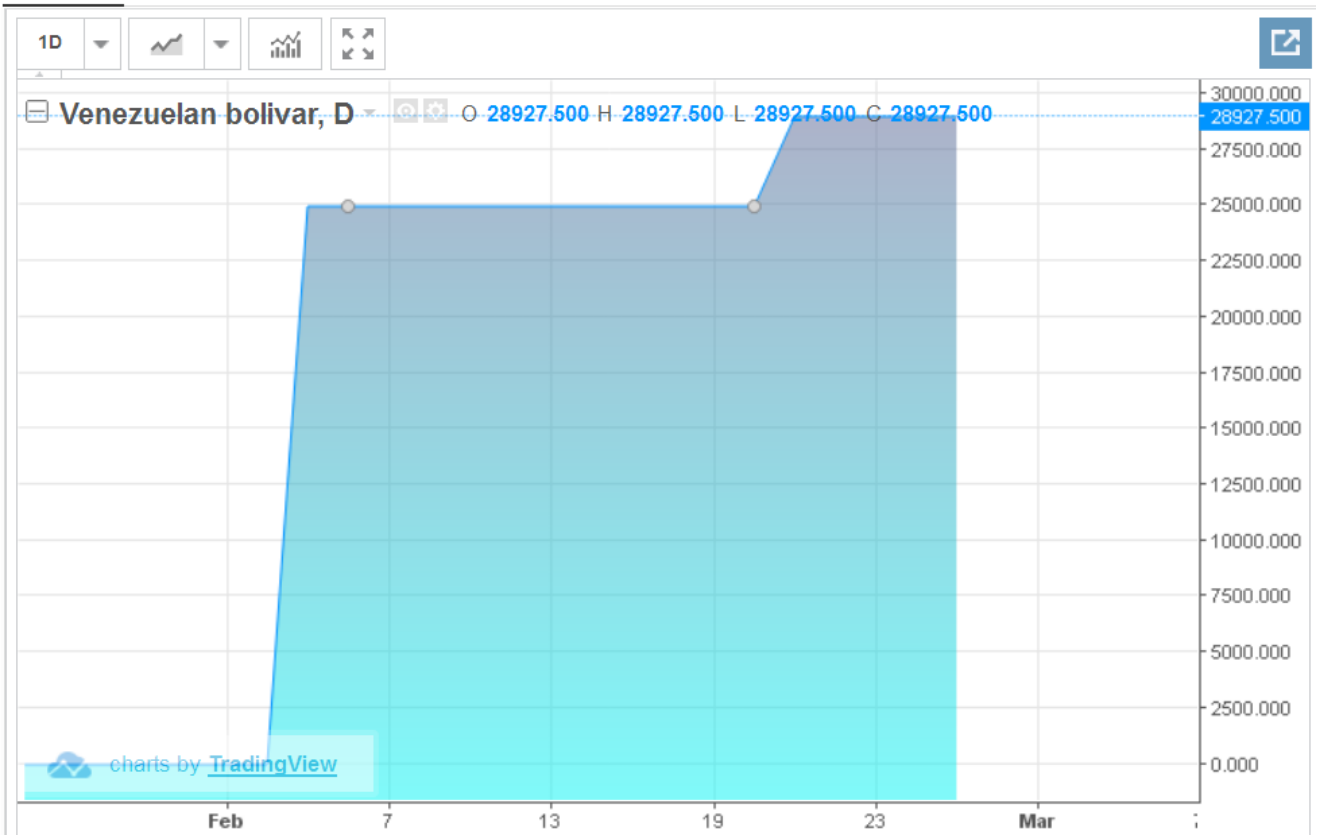
1 dollar s'échange contre 2,14 bolivars en janvier 2008  
 1 dollar s'échange contre 9,98 bolivars en janvier 2018



Source : [www.xe.com](http://www.xe.com)

## Graphique Taux de change officiel février 2018 : Dollars (USD) - Bolivar (VEF)

1 dollar s'échange contre 9,98 bolivars au 1er février 2018  
 1 dollar s'échange contre 28 927 bolivars au 26 février 2018



# Graphique Taux de change Bitcoin (XBT) - Dollars (USD)

1 bitcoin s'échange contre 1 224 dollars au 1er mars 2017  
1 bitcoin s'échange contre 10 534 dollars au 28 février 2018  
28 Fév 2017 00:00 UTC - 28 Fév 2018 11:10 UTC **XBT/USD** close:**10534.93670** low:**929.38164**  
high:**19435.92003**



Source : [www.xe.com](http://www.xe.com)

## **Chute du cours du Bitcoin et des cryptomonnaies : les 5 explications**

CNEWS Matin - Mis à jour le 27/02/2018 à 11:58 Publié le 27/02/2018 à 11:50

### **Le cours du Bitcoin est revenu à son plus bas niveau depuis le mois de Novembre.**

Le Bitcoin et l'ensemble du marché des cryptomonnaies ont connu ces dernières semaines leur chute la plus importante depuis 2013. Le Bitcoin est descendu à environ 6.000 dollars le 5 février, après avoir atteint 20.000 dollars début janvier. Il est repassé au-dessus des 10.000 dollars lundi et poursuivait sa remontée ce mardi.

La chute vertigineuse (que les crypto-investisseurs surnomment «blood bath» - le bain de sang), semble donc avoir pris fin, et on pouvait penser que le Bitcoin avaient atteint son niveau le plus bas avant de rebondir. L'ensemble du marché connaissait d'ailleurs un fort rebond ce lundi, Ethereum, NEO, Litecoin et les autres cryptomonnaies étant toutes dans le vert.

L'ensemble du marché avait atteint son plus bas niveau depuis le début du mois de décembre, plongeant sous la barre des 300 milliards de dollars environ alors qu'il avait dépassé les 800 milliards de dollars en début d'année.

Voici les cinq raisons majeures qui expliquent ce krach.

Sur le même sujet [Finance](#) Bitcoin : Une filiale de Goldman Sachs achète une plate-forme de cryptomonnaies

### **Une correction attendue**

De nombreux investisseurs avaient prédit une telle chute. L'exubérance dont avait fait preuve le marché entre novembre et début janvier semblait en effet exagérée, le Bitcoin passant de moins de 10.000 dollars à 20.000 en l'espace de quelques jours. Le passage de la barre symbolique des 10.000 dollars avait en effet suscité un intérêt médiatique sans précédent, et de nombreux nouveaux investisseurs s'étaient lancés sur le marché.

La courbe s'est ensuite inversée lorsqu'une autre barre symbolique, celle des 20.000 dollars, a été atteinte. De nombreux investisseurs, dont certains détenaient du Bitcoin depuis très longtemps, ont décidé de prendre leurs bénéfices, contribuant à faire chuter les cours.

Les experts des marchés connaissent bien ce phénomène, sous le nom de correction. Certains estiment même qu'elle est saine, et qu'elle permettra à l'avenir au marché d'évoluer de manière plus mature et progressive.

Sur le même sujet [Économie](#) Les 10 milliardaires en Bitcoin et en cryptomonnaies



## **La crainte des régulations**

Ces dernières semaines, les nouvelles inquiétantes pour les investisseurs se sont multipliées. Des rumeurs successives ont fait état d'une interdiction des cryptomonnaies en Chine, puis en Corée du Sud, et enfin en Inde. Dans ces trois cas, il s'agissait en réalité d'une volonté des gouvernements de légiférer pour mieux encadrer ce nouveau marché, en interdisant par exemple d'investir en restant anonyme.

Le 11 janvier, l'agence Reuters avait ainsi fait passer une information selon laquelle le gouvernement sud-coréen souhaitait interdire les cryptomonnaies, ce qui avait entraîné un effondrement des prix de près de 12% dans la journée. L'agence se basait sur des déclarations du ministre de la Justice, démenties dans les heures suivantes par le ministre des Finances. Ce dernier a confirmé le 31 janvier que le gouvernement n'avait pas l'intention d'interdire la cryptomonnaie.

Dans un pays où près d'un tiers de la population adulte a investi dans le Bitcoin et les cryptomonnaies, l'annonce du ministre de la Justice avait suscité un tollé, une pétition demandant sa démission ayant circulé dans les jours suivants, réunissant plus de 60.000 signatures.

Aux Etats-Unis, une audition sur les cryptomonnaies s'est tenue ce mardi 6 février au Sénat, ce qui avait ravivé les craintes. Mais son contenu a finalement plus rassuré qu'autre chose, le sénateur en charge du dossier affirmant que les cryptomonnaies constituaient un secteur d'avenir, indissociable de la blockchain.

Ces annonces d'interdiction, en grande partie démenties, suscitent un sentiment d'incertitude parmi les investisseurs répandant ce que dans le monde des cryptomonnaies ont appelé «FUD» (Fear, Uncertainty and Doubt soit «peur, incertitude et doute»).

Nombre d'analystes estiment même que le fait de réguler les marchés de cryptomonnaies ne pourra que rassurer les investisseurs. D'autres rappellent aussi qu'interdire les cryptomonnaies est, par définition, impossible.

Et comme si cela ne suffisait pas, alors que le Bitcoin semblait prêt à remonter, la Chine annonçait lundi 5 février un renforcement des régulations locales, en tentant d'interdire les plateformes d'échanges, ainsi que leur accès sur le sol chinois. Les analystes estiment toutefois que les investisseurs se replieront sur le Japon ou les autres pays de la région pour contourner l'interdiction.

## **Une plateforme japonaise piratée**

Le 29 janvier, la plateforme d'échanges de cryptomonnaies Coincheck, la seconde plus importante du Japon, pays leader en matière de monnaies cryptées, était piratée. Près de 530 millions de dollars de la cryptomonnaie NEM ont ainsi été volés, et 260.000 investisseurs se sont retrouvés floués.

Coincheck a annoncé depuis qu'ils seraient remboursés. Une manière pour Coincheck de reconnaître sa responsabilité, l'entreprise étant accusée de ne pas avoir respecté les mesures de sécurité nécessaires pour protéger les avoirs de ses clients dans cette cryptomonnaie.

L'entreprise NEM l'a d'ailleurs souligné, déplorant que des possesseurs de sa monnaie aient pu être pénalisés.

Toutefois, ce piratage ne semble pas avoir découragé les investisseurs japonais en cryptomonnaies, qui comptent parmi les plus enthousiastes au monde. Bitflyer, la plus grande plateforme d'échanges de cryptomonnaies au Japon, a ainsi constaté depuis une augmentation du nombre d'utilisateurs enregistrés. «Ironiquement, beaucoup de gens se sont intéressés aux cryptomonnaies après cet incident », a déclaré un responsable de l'échange à news.Bitcoin.com.

## **Craines autour de la plateforme d'échanges Bitfinex**

A toutes ces nouvelles négatives est venue s'ajouter cette semaine l'annonce que les autorités américaines avaient assigné à comparaître les dirigeants de Bitfinex, l'une des plus importantes plateformes d'échanges de cryptomonnaies de la planète, qui enregistre près de 7% du volume total des échanges. En cause, la cryptomonnaie Tether, qui dépend de la plateforme, et dont le cours est adossé sur celui du dollar. La justice souhaite vérifier que l'entreprise détient bien autant de dollars en monnaie traditionnelle que de Tether, afin de pouvoir garantir son cours. Ce, alors que près de 450 millions de Tether ont été créés en seulement une semaine.

La crainte de voir Bitfinex s'écrouler a ainsi suscité la panique chez de nombreux investisseurs, ces derniers se rappelant du krach qui avait suivi la faillite de la plateforme MtGox en 2014, suite au «vol» de 750.000 Bitcoin. Il avait alors fallu près de trois ans au Bitcoin pour retrouver son niveau d'avant. Mais MtGOx représentait alors près de 80% des transaction en cryptomonnaie, ce qui expliquait que cela ait eu un tel impact.

Une affaire à suivre, donc, même si les nouvelles rassurantes se sont multipliées depuis.

## **Wall Street aurait parié à la baisse**

Une autre théorie répandue expliquant la chute du Bitcoin et des cryptomonnaies est la présence sur le marché des investisseurs de Wall Street, qui pour certains d'entre eux ont pu parier à la baisse sur les cours. Une possibilité offerte depuis le mois de décembre par la mise en place des «contrats futures».

En Anglais cela s'appelle le «short selling», traduit en Français par «vente à découvert».

Concrètement, l'investisseur parie sur un prix de revente à la baisse à partir du prix actuel. Si ce prix est atteint, il empêche la différence. Ainsi, en misant sur un Bitcoin à 7.500 dollars lorsqu'il était à 20.000 dollars, un investisseur a pu empocher 75% de bénéfices sur sa mise de départ.

### **Conclusion**

Il reste désormais à voir si le rebond se confirme dans les jours à venir, comme le pensent de nombreux analystes. En attendant, la mise en perspective du cours du Bitcoin ces derniers mois permet de relativiser ce krach.

**CONCOURS D'ENTREE EN MASTER 1**

**CYCLE en ALTERNANCE**

**22 MARS 2018**

<b>LETTRES SCIENCES HUMAINES</b>	<b>DUREE DE L'EPREUVE 3 H</b>
--------------------------------------	-----------------------------------

**Documents autorisés : néant**

**Coefficient : 4**

-----

**Le sujet comporte 2 pages (page de garde comprise)**

**Vous traiterez, au choix, l'un des trois sujets de dissertation suivants :**

- **Sujet 1 :**

« La poésie n'a pas d'autre but qu'elle-même »

*Charles Baudelaire, 1821-1867*

- **Sujet 2 :**

« Le talent est un titre de responsabilité. »

*Charles de Gaulle, 1890-1970*

- **Sujet 3 :**

« Le courage est la plus grande des vertus car c'est celle qui présuppose toutes les autres »

*Winston Churchill (1874-1965) citant Samuel Johnson, célèbre auteur de la littérature britannique (1709-1784)*

**CONCOURS D'ENTREE EN MASTER 1**

**CYCLE en ALTERNANCE**

**22 MARS 2018**

<b>MATHEMATIQUES</b>	<b>DUREE DE L'EPREUVE 3 H</b>
----------------------	-----------------------------------

**Documents autorisés : néant**

**Coefficient : 4**

-----

**Le sujet comporte 4 pages (page de garde comprise)**

### **Exercice 1 :**

Chaque semaine de l'année comportant 6 jours ouvrables, on relève la recette en centaine d'euros d'un magasin le lundi « X » et le samedi « Y ». Un relevé de 10 semaines a donné les résultats suivants :

Semaine	$x_i$	$y_i$
1	57	86
2	60	93
3	52	77
4	49	67
5	56	81
6	46	70
7	51	71
8	63	91
9	49	67
10	57	82

- 1) Calculer (en précisant les formules) les moyennes et les écart-types de X et Y.
- 2) Calculer la covariance  $Cov(X, Y)$  en présentant l'ensemble des calculs sur la copie.
- 3) Estimer et interpréter les coefficients de la régression Y en fonction de X ( $y=ax+b$ ) en faisant tous les calculs nécessaires.
- 4) Déterminer le coefficient de corrélation et interpréter le résultat.
- 5) Donner une estimation des recettes du samedi si les recettes du lundi sont égales à 70.

### **Exercice 2 :**

La production d'une entreprise est de 160 unités la première année de fonctionnement.

Cas1 : on suppose que sa production augmente chaque année de x unités.

- a) Si  $x=20$ , combien d'unités produira-t-elle à la sixième année?
- b) Quelle sera la production des 10 premières années?

Cas2 : on admet maintenant que la production croît de  $y=5\%$  par an.

- a) Combien d'unités produira-t-elle la cinquième année?
- b) Quelle sera la production totale des cinq premières années?

### **Exercice 3 :**

Un organisme financier vous propose pour 8 mois, les deux types de placement suivants :

- Placement A : Intérêt simple au taux annuel de 5%/an.
  - Placement B : Intérêt composé au taux annuel de 5%/an.
1. Quel type de placement est à choisir ?
  2. Dans le cas général, comment peut-on choisir entre intérêt simple et intérêt composé ?

#### **Exercice 4:**

L'entreprise X est confrontée aux deux projets d'investissements suivants :

	Flux financiers					
	F0	F1	F2	F3	F4	F5
Projet A	-100	50	70	0	100	150
Projet B	-300	100	150	50	200	100

1. Calculer la VAN, le délai de récupération et TRI de chaque projet d'investissement sachant que le taux d'actualisation est de 6%/an et que le délai de récupération maximal autorisé est de 3 ans.
2. Quel(s) projet(s) doit-on accepter pour chacun de ces critères. Que pensez-vous?

#### **Exercice 5:**

Dans une usine produisant des pièces de voitures, trois machines A, B et C assurent respectivement 50%, 30% et 20% de la production. On sait que :

- 5% des pièces produites par A sont défectueuses,
  - 6% des pièces produites par B sont défectueuses,
  - 7% des pièces produites par C sont défectueuses.
1. Si on prend une pièce au hasard, quelle est la probabilité qu'elle soit défectueuse?
  2. Quelle est la probabilité pour qu'une pièce défectueuse soit produite par A.

#### **Exercice 6:**

Une entreprise fabrique et vend 2 produits. Les demandes X et Y journalières de ces deux produits suivent la loi conjointe :

X \ Y	5	15	25
4	0.1	0.05	0.05
10	0.05	0.35	0.2
31	0.05	0.1	0.05

1. Vérifier qu'il s'agit bien d'une loi conjointe et indiquer les lois marginales de X et Y.
2. Calculer  $E(x)$ ,  $V(x)$ ,  $COV(x,y)$ .
3. Calculer  $P[X=4/Y=25]$ .

#### **Exercice 7:**

A la suite d'une enquête effectuée par une compagnie d'assurance, on a établi que le coût de réparation R (en euros) d'une voiture accidentée suit une loi normale de moyenne 4000 euros et d'écart-type = 200. Déterminer la probabilité des événements suivants :

- 1)  $P(R < 100)$
- 2)  $P(2000 < R < 6000)$



## Fonction de répartition de la loi normale centrée réduite

u	0.00	0.01	0.02	0.03	0.04	0.05	0.06	0.07	0.08	0.09
0.0	0.50000	0.50399	0.50798	0.51197	0.51595	0.51994	0.52392	0.52790	0.53188	0.53586
0.1	0.53983	0.54380	0.54776	0.55172	0.55567	0.55962	0.56356	0.56749	0.57142	0.57535
0.2	0.57926	0.58317	0.58706	0.59095	0.59483	0.59871	0.60257	0.60642	0.61026	0.61409
0.3	0.61791	0.62172	0.62552	0.62930	0.63307	0.63683	0.64058	0.64431	0.64803	0.65173
0.4	0.65542	0.65910	0.66276	0.66640	0.67003	0.67364	0.67724	0.68082	0.68439	0.68793
0.5	0.69146	0.69497	0.69847	0.70194	0.70540	0.70884	0.71226	0.71566	0.71904	0.72240
0.6	0.72575	0.72907	0.73237	0.73565	0.73891	0.74215	0.74537	0.74857	0.75175	0.75490
0.7	0.75804	0.76115	0.76424	0.76730	0.77035	0.77337	0.77637	0.77935	0.78230	0.78524
0.8	0.78814	0.79103	0.79389	0.79673	0.79955	0.80234	0.80511	0.80785	0.81057	0.81327
0.9	0.81594	0.81859	0.82121	0.82381	0.82639	0.82894	0.83147	0.83398	0.83646	0.83891
1.0	0.84134	0.84375	0.84614	0.84849	0.85083	0.85314	0.85543	0.85769	0.85993	0.86214
1.1	0.86433	0.86650	0.86864	0.87076	0.87286	0.87493	0.87698	0.87900	0.88100	0.88298
1.2	0.88493	0.88686	0.88877	0.89065	0.89251	0.89435	0.89617	0.89796	0.89973	0.90147
1.3	0.90320	0.90490	0.90658	0.90824	0.90988	0.91149	0.91309	0.91466	0.91621	0.91774
1.4	0.91924	0.92073	0.92220	0.92364	0.92507	0.92647	0.92785	0.92922	0.93056	0.93189
1.5	0.93319	0.93448	0.93574	0.93699	0.93822	0.93943	0.94062	0.94179	0.94295	0.94408
1.6	0.94520	0.94630	0.94738	0.94845	0.94950	0.95053	0.95154	0.95254	0.95352	0.95449
1.7	0.95543	0.95637	0.95728	0.95818	0.95907	0.95994	0.96080	0.96164	0.96246	0.96327
1.8	0.96407	0.96485	0.96562	0.96638	0.96712	0.96784	0.96856	0.96926	0.96995	0.97062
1.9	0.97128	0.97193	0.97257	0.97320	0.97381	0.97441	0.97500	0.97558	0.97615	0.97670
2.0	0.97725	0.97778	0.97831	0.97882	0.97932	0.97982	0.98030	0.98077	0.98124	0.98169
2.1	0.98214	0.98257	0.98300	0.98341	0.98382	0.98422	0.98461	0.98500	0.98537	0.98574
2.2	0.98610	0.98645	0.98679	0.98713	0.98745	0.98778	0.98809	0.98840	0.98870	0.98899
2.3	0.98928	0.98956	0.98983	0.99010	0.99036	0.99061	0.99086	0.99111	0.99134	0.99158
2.4	0.99180	0.99202	0.99224	0.99245	0.99266	0.99286	0.99305	0.99324	0.99343	0.99361
2.5	0.99379	0.99396	0.99413	0.99430	0.99446	0.99461	0.99477	0.99492	0.99506	0.99520
2.6	0.99534	0.99547	0.99560	0.99573	0.99585	0.99598	0.99609	0.99621	0.99632	0.99643
2.7	0.99653	0.99664	0.99674	0.99683	0.99693	0.99702	0.99711	0.99720	0.99728	0.99736
2.8	0.99744	0.99752	0.99760	0.99767	0.99774	0.99781	0.99788	0.99795	0.99801	0.99807
2.9	0.99813	0.99819	0.99825	0.99831	0.99836	0.99841	0.99846	0.99851	0.99856	0.99861
3.0	0.99865	0.99869	0.99874	0.99878	0.99882	0.99886	0.99889	0.99893	0.99896	0.99900
3.9	0.99995	0.99995	0.99996	0.99996	0.99996	0.99996	0.99996	0.99996	0.99997	0.99997